



Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cyprès

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

Accueil > Mimet > Histoire et patrimoine sacré > Histoire de Mimet > Les origines de la paroisse > Atelier de potier

Les origines de la paroisse

L'Oppidum de la Teste de l'Ost (4^e siècle avant J.C) est un vestige Celto-Ligure de 2400 ans. Ce village fortifié de l'âge de fer, faisait partie des places fortes des Salyens, tribu Celto-Ligure occupant l'arrière pays de Massilia. Aix (Aqua Sextiae) n'existait pas encore!

Un atelier de potier

Près du pont placé au sommet du fer à cheval décrit par la route qui va de Mimet à Simiane, nous avons découvert... les restes d'un atelier de potier (restes de murs, lits de cendres et de bois carbonisé très abondants, tessons appartenant à des vases qui n'ont jamais servi et ont été brisés, par la cuisson ou par la destruction du hangar où ils étaient entreposés).

Cet atelier placé près d'un ruisseau ou d'un banc d'argile qui apparaît aux Ecoles, occupe 15 mètres de façade sur la partie en déblais du chemin.

Cet atelier ne fabriquait que des vases minces et de forme élégante, quelquefois roses, mais le plus souvent gris foncé... Les tessons que nous possédons se rattachent à sept formes différentes, savoir : type olla, avec anses plates, types à parois droites, type ovale, type dit à tulype, deux types globuliformes à goulot étroit avec ornementation circulaire composée de stries verticales courtes ou de lignes pointillées peut-être à la roulette. Ces dessins rappellent ceux des alcarazas actuels... De tous ces vases un seul était apode et seul le type olla est pourvu d'anses. Le hauteur des vases varie entre 0,12 et 0,30, le diamètre à la panse va de 0,08 à 0,25.

La forme élégante de ces modèles, mais surtout leur ornementation formée de hachures, de points et d'un bourrelet plat offrant des trous circulaires, rappellent certains vases trouvés dans les stations du lac Morat. Aussi l'origine de cette fabrique pourrait-elle être préromaine... cette *figlina* nous paraît d'assez haute époque, ses produits, fabriqués au tour, présentent des caractères assez particuliers que nous avons rarement rencontrés dans la région

L'atelier de Mimet est le seul que nous connaissons où l'on confectionnait l'article *demi-fin*. Nous employons cette expression parce que les spécimens de vases en question sont encore loin de s'approcher de la finesse et de l'élégance des poteries importées par Marseille et que l'on rencontre dans les *oppida* et dans certaines *villa* du temps d'Auguste. p.247-248

SOURCE / « *Les antiquités de la vallée de l'Arc en Provence* », Henri de Gérin-Ricard, Abbé G. Arnaud d'Agnel, Editions Lafitte Reprints, Marseille, 1979



Mimet, levé sur son piton rocheux

(dessin d'un paroissien)

Un temple païen

La Statistique cite une inscription fruste qui portait : C. C. AGUST... FIL...

Cette pierre, qui en 1820 était encastrée dans les murs de l'ancienne église paroissiale (Notre-Dame du Cyprès) a été depuis employée avec d'autres appartenant aux ruines de cette église à construire la maison de la famille Samat dite Régalet, distante de 10 mètres de l'ancien temple.

On ignore la place qu'elle occupe dans cette construction, et le badigeon qui la recouvre empêche de l'apercevoir.

M. de Tamisier de Meureuil, qui fut curé de Mimet pendant de longues années fit vers 1854...

Suite

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Bienvenue sur le site de la paroisse de Mimet

[Mimet](#)
[Histoire Patrimoine Sacré](#)
[Histoire de Mimet](#)

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

[Origines de la Paroisse](#)

- Notre-Dame du Cyprès

[Eglise Transfiguration](#)

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

[Notre-Dame des Anges](#)

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

[Ere Industrielle](#)
[Renouveau](#)
[Accueil](#)
[>Mimet](#)
[>Histoire et patrimoine sacré](#)
[>Histoire de Mimet](#)
[>Les origines de la paroisse](#)
[>ND du cyprès](#)

Un temple païen (suite)

...des recherches pour retrouver ce monument, mais sans plus de succès que nous.

La présence de cette inscription dans les murs de l'église de Notre-Dame du Cyprès et la position de cet édifice dont la porte s'ouvrait directement sur la voie antique qui va de Berre à Trets par Simiane, la Galinière et Mimet, laisse supposer qu'un temple païen a précédé ici l'édifice chrétien.

Le nom de la localité se prête à cette supposition, une de ses anciennes formes qui apparaît dans une charte de 1118 (cart. de Saint-Victor, n° 1101) est *Nimittis*. Or *Nemetos*, nous apprend M. d'Arbois de Jubainville (*Recherches sur l'origine et la propriété des noms gaulois*, 1890-1891), signifie sacré, noble, c'est à la fois un nom de personne et de divinité gauloise. Nemetos veut aussi dire, ciel, d'où *Nemedei* et *Nemeton*, temple.

Notre-Dame du Cyprès

Les origines chrétiennes de la paroisse remontent, selon l'abbé Constantin, au moins au VIII^e siècle. C'est alors qu'apparaît une « villa quae dicitur mimeto », bien habitée depuis l'antiquité au lieu dit Regalet (actuellement local des pompiers).

L'ancienne église paroissiale de Notre-Dame de la Nativité ou de Notre-Dame de Septembre, est appelée dans les chartes *Notre-Dame de Cypressso*.

Les ruines de cette église qui a les dimensions d'une modeste chapelle (8mx6m) se réduisent à quelques pans de murs presque à ras du sol, formant une simple nef à sanctuaire en hémicycle orientée du levant au couchant.

On a dû la reconstruire plusieurs fois.

Dédiée à Notre-Dame de Septembre, c'est-à-dire à la Nativité de la Sainte-Vierge, dont la fête se célèbre le 8 de ce mois, elle figure sous le titre de « *Notre-Dame de Cypressso* » dans une nomenclature du diocèse d'Aix en 1490. Ce nom lui venait d'un arbre de cette essence qui s'élevait à côté de l'église dans un ancien cimetière où l'on ensevelissait encore en 1720.

Pierre Molina, curé-prieur de Mimet fit abattre cet arbre vers 1695 ; ce fut un casus belli entre lui et la communauté qui lui contesta le droit de vie ou de mort sur cet arbre que plusieurs siècles avaient respecté.

Des actes de 1700 appellent cette église l'« Ancienne paroisse ». A cette époque et depuis longtemps on n'y faisait plus aucun service et tout nous fait supposer qu'elle devait déjà tomber en ruines. p.170-171

SOURCE / « *Les antiquités de la vallée de l'Arc en Provence* », Henri de Gérin-Ricard, Abbé G. Arnaud d'Agnel, Editions Lafitte Reprints, Marseille, 1979

Nouvelle église paroissiale

A partir du Xe siècle, le village est transféré auprès du Château (Castrum de Mimeto), à l'endroit actuel. La nécessité d'un nouveau lieu de culte apparaît.

L'église paroissiale de la Transfiguration, orientée, ancienne église du castrum au XI^e siècle, appartenait au chapitre métropolitain d'Aix. Elle est citée en 1020.

Pourtant, l'abbé Constantin soutient que ce titre fut donné à l'église actuelle seulement lors de sa reconstruction en 1510 en remplacement du titre de la Nativité de Marie, hérité de l'église Notre-Dame du Cyprès abandonnée. En 1490 un document cite l'« *ecclesia de Mimeto* ».

Un autre lieu de culte verra le jour bien après : la chapelle St Sébastien récemment détruite lors de la construction de la poste actuelle, à l'entrée du village. Le « Château Bas » possède également une chapelle désaffectée qui servit longtemps de lieu de culte pour les alentours.

Enfin, il ne faut pas oublier le sanctuaire Notre-Dame des Anges, dans le massif de l'Etoile. Des legs faits aux XIII^e, XIV^e et XV^e siècles enrichissent la paroisse.

Le premier curé connu est Bertrand Bannoli en 1424.

Mais en 1471, la paroisse est réputée inhabitée.

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

· Joyau Provençal

· Armoiries

· Château-Bas

· Repères Historiques

Origines de la Paroisse

· Notre-Dame du Cypres

Eglise Transfiguration

· Nouvelle Eglise

· Dîmes et Impôts

· Révolution

· Santons

Notre-Dame des Anges

· L'Etoile

· Frère Jean

· Le Monastère

· L'Apogée

· Les Conversions

· La Chapelle du Paradis

· Le Déclin

· Les Oratoires

· Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

[Accueil](#)[>Mimet](#)[>Histoire et patrimoine sacré](#)[>Histoire de Mimet](#)[>Eglise de la Transfiguration](#)[>Nouvelle église](#)

L'Eglise de la Transfiguration (XIIIe-XVIe siècles)

La nouvelle église dans la tourmente de la Ligue

En 1510, le curé de Mimet, Guigues Matheron, fut sollicité par les chanoines de la Cathédrale d'Aix d'unir sa paroisse à la messe capitulaire.

Le curé abandonna au chapitre les « terres, vignes, bois, métairies... » composant le domaine du prieuré.

Cette opération permit l'achèvement de la Cathédrale St Sauveur d'Aix, les chanoines s'obligeant en contrepartie à reconstruire l'église de Mimet et à l'entretenir. Une bulle du Pape Jules II, du 21 juillet 1510, officialise cet accord.

L'année suivante, le successeur du Père Matheron, Messire Duranti, est installé solennellement par un dignitaire du chapitre.

L'union avec le chapitre cessera en 1689 après la lutte persévérante du Père Molina, mais la nomination du desservant lui restera acquise. Le curé de Mimet obtient un vicaire et un cleric. Au XVIIIe siècle, un franciscain de l'observance du couvent d'Aix remplacera le vicaire.

LIEN / [Transfiguration](#)



Nef centrale à trois travées, et deux chapelles latérales

L'église s'édifie. Les travaux sont achevés en janvier 1526. Le presbytère est également construit à cette époque.

Une douzaine de pièces sur 260 m2, une tour et le crénelage de l'esplanade, tout indiquait un sens aigu de la « domination ».

Par contre, nous apprenons par une chronique du temps que le duc d'Epemon ravage le village entre 1592 et 1595.

Dès 1589, le château avait été assiégé par les Ligueurs, le Seigneur de Mimet étant protestant (Jean d'Estienne-Chaussegros).

Peu à peu le village renaît de ses cendres.

Les seigneurs d'Estienne-Chaussegros restent protestants mais vivent en bonne intelligence avec les curés successifs. Ils pratiquent même un oecuménisme surprenant !



L'église de la Transfiguration, de pur style roman, est une ancienne chapelle castrale du XIIIème siècle restaurée au XVIIIème

Les pasteurs réformés célèbrent le culte au château, mais les seigneurs dictent leur testament devant le curé et son secondaire, et leur lignée s'éteindra au couvent des Ursulines Andrettes d'Aix en 1768 en la personne de Gabrielle d'Estienne-Chaussegros convertie au catholicisme et religieuse dans cette communauté.

Sa soeur sera aussi une bienfaitrice de la paroisse.

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cypres

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

Accueil

>Mimet

>Histoire et patrimoine sacré

>Histoire de Mimet

>Eglise de la Transfiguration

>Dîmes et impôts

Dîmes, impôts et procès

Au XVII^e siècle, les curés se succèdent sans heurts apparents. Ils jouent un grand rôle dans la vie du village, tous les paroissiens pratiquent. Ils testent devant un curé. Il est parmi les seuls à savoir lire et écrire. Il assure en outre l'état civil, l'établissement des contrats de mariage, distribue les aumônes, perçoit la dîme.

Chaque dimanche, il commente le journal officiel au prône... Il agit aussi en tant qu'auxiliaire de la justice. Le presbytère tient lieu de tribunal.

La monarchie exige du curé un serment de fidélité au roi. La stabilité des curés de Mimet est remarquable tout au long de la seconde moitié du XVII^e siècle et du XVIII^e siècle.

Financièrement, les curés de Mimet vivaient simplement (300 livres puis 500 livres de « portion congrue » après 1768). Ils étaient visités par les archevêques d'Aix lors des « visites pastorales ».

Il y en a eu plusieurs depuis le XVI^e siècle qui assurent la parfaite régularité des desservants mais pas toujours des lieux.

Cependant, bien des procès entre le curé et les habitants à propos de la perception de la dîme, des travaux à effectuer à l'église ou au presbytère, témoignent de l'esprit de chicane de l'époque, et de l'endettement de certains desservants ! Des confréries nombreuses (du St Sacrement, du Rosaire en particulier) animent la vie liturgique et la prière.

C'est également l'époque de l'apogée du sanctuaire de Notre-Dame des Anges avec le Père oratorien Joseph Marrot (1640-1719) qui attire tout ce que la Provence compte en « dévôts ». Il restera toujours en bonne intelligence avec la paroisse, adressant tous les mois au curé de Mimet « de quoi soulager les malades et les pauvres de la paroisse ».

Vers 1690, nous apprenons également qu'un cimetière pour les petits enfants est aménagé contre l'église (à l'emplacement du chœur actuel).

Il restera toujours en bonne intelligence avec la paroisse, adressant tous les mois au curé de Mimet « de quoi soulager les malades et les pauvres de la paroisse ». Vers 1690, nous apprenons également qu'un cimetière pour les petits enfants est aménagé contre l'église (à l'emplacement du chœur actuel).

En 1695, le curé Pierre Molina restaurera l'église. Son neveu et successeur, Joseph Molina, se distinguera par son endettement, mais aussi et surtout, par son courage lors de la peste en 1720, restant fidèle au poste alors que ses confrères des alentours se sont enfuis. Il restaurera la nef de St Joseph en 1726 où il sera enterré en 1743.

Antoine Morenas lui succède. Outre le procès interminable qui l'opposera durant son pastorat aux habitants au sujet de la dîme des oignons (dont il était goumand) qu'il voulait leur imposer, il restera le curé bâtisseur, animé de zèle apostolique (Mission en 1756).

D'ailleurs, un accroissement sensible de la population l'y pousse. On retient surtout de lui la campagne de travaux entreprise entre 1770 et 1780 qui donnera à l'église son aspect définitif.

Dans ses *Recherches archéologiques et historiques sur Gardanne*, de 1910, l'abbé Chaillan précise que le domaine de Verdillon, sur le territoire de Gardanne, appartenait aux Oratoriens, possesseurs de l'église Notre-Dame des Anges à Mimet, et il rapporte une lettre du curé Morenas, trouvée dans des liasses du prieuré de Gardanne. On y voit un curé déterminé, sur de son bon droit et prêt à le faire respecter.

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don



Suite



Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cyprés

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

[Accueil](#)
[>Mimet](#)
[>Histoire et patrimoine sacré](#)
[>Histoire de Mimet](#)
[>Eglise de la Transfiguration](#)
[>Dîmes et impôts](#)

Dîmes, impôts et procès (suite)

A Messieurs de l'Abbaye de Saint-Victor

Les rentiers de la Bastide de Verdillon, située dans le territoire de votre prieuré de Gardanne et appartenant aux Pères de l'Oratoire de Notre-Dame des Anges me refusent la moitié des agneaux, ce qui est contre l'usage et les règles, puisque j'ai trouvé dans les papiers de feu messire Pierre Molina, mon prédécesseur, un expédient de condamnation du mois d'avril 1701, par lequel Jean Aubert, fermier de ladite bastide, est condamné à payer dorénavant à messire Molina, la moitié de la dîme des agneaux qui naîtront.

En conséquence d'une convention passée avec les fermiers du prieuré de Gardanne et ledit messire Molina, le 6 octobre 1700, par laquelle est convenu que la dîme des agneaux de la dite bastide de Verdillon sera payée dorénavant à messire Molina par moitié par les fermiers d'icelle. Le fermier actuel de ladite bastide refuse de payer le montant de la dîme des agneaux.

Je vais recourir à la justice, ce que je ne veux pas faire sans vous en donner avis.

*Votre très humble serviteur.
Morenas, curé de Mimet*

Mimet, le 17 août 1747

Une requête du 17 avril 1770, adressée à la Cour des Comptes d'Aix par les habitants de la paroisse, nous apprend que l'église était, d'une part, devenue trop exiguë et, d'autre part, que son état de délabrement était préjudiciable aux habitants lors des offices.

Un impôt exceptionnel est levé sur « les seuls habitants forains et possédants de 2 livres par an pendant 9 ans »... Le coût des travaux s'élève à 1 450 livres.

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cyprès

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

Accueil

>Mimet

>Histoire et patrimoine sacré

>Histoire de Mimet

>Eglise de la Transfiguration

>La Révolution

La Révolution

La Révolution épargnera l'église qui conservera jusqu'à ses cloches. Le curé, Laurent Brachet, récupérera le « mobilier » et jusqu'au dallage de marbre du sanctuaire de Notre-Dame des Anges abandonné par les Pères Oratoriens en 1792.

Ce curé prête serment de fidélité à la nation, à la foi et au roi le 14 juillet 1790, puis de nouveau le 13 février 1791. Il voit son revenu doublé grâce à la nouvelle répartition des finances de l'Eglise. Il jouit d'une grande notoriété parmi la population. Il sera élu par 2 fois Président de Séance lors de l'élection municipale (1791). Il meurt le 12 avril 1793, regretté de tous. Un prêtre de Saint Savoumin vient desservir la paroisse, mais entre 1793 et 1799, aucun prêtre ne réside à Mimet.

Les sacrement sont donnés en cachette par un héroïque vicaire de Gardanne, Monsieur Bayle, qui célèbre chez des paroissiens amis.

Au plus fort de la tourmente en 1794-1795, alors que les églises sont fermées, souvent déguis, le jeune prêtre accourt au péril de sa vie préparant la relève de l'Eglise. Peu à peu un espoir renaît, vers la fin de la Révolution, la municipalité continue de se préoccuper de l'ornementation de l'église !

Pour clore cette époque, il est certain que les 450 mimé-tains pratiquaient largement la foi reçue le jour de leur baptême. Malgré quelques légères remontrances (on joue aux boules le Dimanche devant l'église pendant l'office, ou certains travaillent ce même jour), les mimétains restaient bons enfants, mais sans non plus un zèle apostolique très adent.

Ils n'étaient guère de ceux qui fréquentaient les austères messieurs de Notre-Dame des Anges, sauf lors de la fête de l'Incarnation, le 25 mars, procession oblige !



L'église de la Transfiguration, à Mimet, solidement ancrée sur le rocher: l'édifice des hommes semble fusionner avec la terre, on ne sait dire où l'un commence et l'autre se termine.



Vue et perspective de N.-D. des Anges du côté du Couchant

Notre-Dame des Anges, vue et perspective du côté du Couchant, destination d'une immense procession le 25 mars chaque année.

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cyprés

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

Accueil > Mimet > Histoire et patrimoine sacré > Histoire de Mimet > Eglise de la Transfiguration > Les santons

Les santons

Extraits du livre « *MIMET, Repères et Sensations* », Georges Christiani, C & C Editions, Mimet, 1996.

En 1993, des travaux ont rendu à l'église paroissiale une seconde jeunesse. La majorité du mobilier a été transporté de Notre-Dame des Anges par le Père Brachet, en 1792 et 1793.

Une belle statue de Notre-Dame des Anges en marbre, du XVIII^e siècle, est placée au-dessus de l'autel, protégé par une superbe grille provenant elle aussi de l'ermitage.

Les statues de Marie et de Joseph agenouillés, en bois du XVIII^e et conservés à Mimet, composaient avec quatre autres santons la grotte de Bethléem de Notre-Dame des Anges ; c'est la plus ancienne crèche provençale connue. (p.65)

Certains historiens affirment que les Oratoriens de Mimet furent les initiateurs des crèches provençales en 1644, avec la sainte Famille de Notre-Dame des Anges.

C'est le sculpteur Etienne Laloissier, originaire de l'Artois et des Flandres, qui a réalisé cette œuvre à Aix, pour les Oratoriens de l'ermitage, et reçu 60 livres. (p.66)

« En hiver, lorsque Noël mêle sans complexe le laïc et le religieux, et qu'il mélange le passé au présent, le sacré au profane, je sais désormais que les crèches actuelles en liège, en mousse et en santons d'argile, que l'on exporte jusqu'aux Etats-Unis, sont toutes des copies de celles de Mimet. »

Aujourd'hui en Provence, si l'on peut « faire la crèche » c'est grâce à celle de Mimet. C'est une des plus belles traditions provençales. Chez nous, « faire la crèche » est un art, et l'art populaire, c'est la mémoire des peuples. (p. 67)



« L'église de Mimet [avec ses mille ans] porte en elle la simplicité des forces de l'âme de Provence et son bon cœur. » Georges Christiani

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don

